

Bozon, Pierre. *La vie rurale en Vivarais*. Thèse de doctorat ès lettres soutenue à l'Institut de géographie de Clermont-Ferrand. Ouvrage publié avec le concours du Ministère de l'Éducation nationale et du Centre national de la Recherche scientifique, s.l.n.d. (1961). 641 pp. Bibliographie, index, cartes et photos.

Fernand Grenier

Volume 7, numéro 14, 1963

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020442ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020442ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Grenier, F. (1963). Compte rendu de [Bozon, Pierre. *La vie rurale en Vivarais*. Thèse de doctorat ès lettres soutenue à l'Institut de géographie de Clermont-Ferrand. Ouvrage publié avec le concours du Ministère de l'Éducation nationale et du Centre national de la Recherche scientifique, s.l.n.d. (1961). 641 pp. Bibliographie, index, cartes et photos.] *Cahiers de géographie du Québec*, 7(14), 246–247. <https://doi.org/10.7202/020442ar>

géographiques de la frontière irlandaise. Les deux dernières parties, de caractère strictement historique, n'ajoutent rien à l'élaboration d'une méthode originale pour l'étude des frontières politiques, mais complètent le panorama que l'auteur a voulu présenter du problème de la frontière de l'Irlande.

Une abondante bibliographie, plusieurs tableaux et quelques cartes éloquentes font aussi de ce livre un ouvrage de référence fort utile.

Henri DORION

GENRES DE VIE

FOOTE, Dom Charles, et COOKE, Alan. **The Eskimo Hunter at Noatak, Alaska. Winter 1960. Summer 1960.** Submitted to the United States Atomic Energy Commission. Déc. 1960. 56 pages dact., bibl., une carte en hors-texte.

Ce rapport préliminaire se divise en 2 parties chronologiques : l'hiver 1959-1960 (à partir de la fin d'octobre) et l'été 1960 (après le 29 avril) ; d'après l'étude que nous avons faite d'un journal d'un Esquimau de Southampton (*Cahiers de géographie de Québec*, 1956), cette coupure saisonnière nous semble valable. La région de Noatak est située dans le N.-O. de l'Alaska, à 200 milles de la côte sibérienne. Ce domaine est passablement « riche » par suite de la présence d'arbres et d'une faune marine, terrestre et d'eau douce assez variée. Au début du siècle — l'exploration commença vers 1885 — la population indigène était composée de deux groupes qui sont maintenant réunis dans le village de Noatak, bâti en 1908 sur la rivière du même nom. La concentration de la population s'explique par les fonctions scolaires, religieuses et commerciales du village. Les genres de vie anciens, malgré l'amélioration des moyens techniques, « are still basic » (A. Cooke, p. 16).

Dans leurs « human geographical studies », les auteurs ont surtout étudié certaines conditions naturelles (qui rythment la vie), la chasse et la pêche, les revenus monétaires, la santé et l'acculturation des habitants, la migration des chasseurs. La carte de toponymie esquimaude sera utile. Nous conseillons aux auteurs dans leur rapport final d'incorporer des données démographiques et de faire quelques comparaisons.

Louis-Edmond HAMELIN

VELLARD, Jean. **Civilisation des Andes. Évolution des populations du haut-plateau bolivien.** Coll. « Géographie humaine » dirigée par Pierre Defontaine. Paris, Gallimard, 1963. 272 pp. 44 photos groupées en fin d'ouvrage.

Un ouvrage fort utile et qui vient à son heure attirer l'attention sur une région du monde extrêmement originale et en évolution accélérée. Dans un premier chapitre sur le peuplement, l'auteur discute les principales thèses qui s'affrontent sur l'origine des populations indigènes des Andes, non sans reprendre les excellentes choses qu'il a déjà lui-même écrites sur le cas des Ourous, puis il décrit les populations actuelles. Dans un second chapitre sur l'économie, il expose les grands traits de la pêche, de l'agriculture, de l'élevage et des activités complémentaires. Le plus important chapitre, à notre avis, est le troisième dans lequel Monsieur Vellard traite de la Communauté indigène et de son évolution. Une cinquantaine de pages, enfin, forment un quatrième chapitre consacré à la réforme agraire en Bolivie. La lecture de cet ouvrage est très agréable et il convient de rendre hommage au jugement et à la science de l'un des plus éminents spécialistes des Andes.

Fernand GRENIER

GÉOGRAPHIE RURALE

BOZON, Pierre. **La vie rurale en Vivarais.** Thèse de doctorat ès lettres soutenue à l'Institut de géographie de Clermont-Ferrand. Ouvrage publié avec le concours du Ministère

de l'Éducation nationale et du Centre national de la Recherche scientifique, s.l.n.d. (1961). 641 pp. Bibliographie, index, cartes et photos.

Étude consacrée à une région « vraiment paysanne » livrée aux influences des régions méditerranéennes, du Massif Central et du couloir Rhodanien. Plan classique : milieu naturel, vie rurale traditionnelle, évolution de la vie rurale et nuances régionales. La conclusion de l'ouvrage insiste sur la médiocrité de l'économie rurale et rappelle les aspects essentiels des migrations qui à partir du Vivarais rude alimentent les plaines environnantes et les villes extérieures à la région.

Fernand GRENIER

DUCKHAM, A. N. **The Fabric of Farming.** Chatto and Windus, London, 1958. 224 p., ill.

Ce livre nous a plu. L'agriculture y est traitée du double point de vue de l'histoire et de la biogéographie et toute l'étude des systèmes de culture et de leurs spécialités aboutit à la définition d'une série de principes ou règles dont l'application doit maximiser le rendement de toute entreprise agricole moderne. Prenant la *Sonning Farm* de l'Université de Reading comme exemple, l'auteur montre les résultats qu'apporte l'intégration de ces règles de pleine utilisation des ressources.

Paul BUSSIÈRES

GÉOGRAPHIE INDUSTRIELLE

ESTALL, R. C., et BUCHANAN, R. Ogilvie. **Industrial Activity and Economic Geography.** Hutchinson University Library, London, 1961. 232 pages, 14 tableaux, 2 cartes, bibliographie.

Cet ouvrage traite d'un aspect primordial de cette partie de la géographie économique qu'on appelle habituellement géographie manufacturière ou industrielle : le problème de la localisation des industries. Les auteurs y examinent successivement les facteurs responsables du plus grand nombre de localisations, en discutent la nature et soupèsent l'importance de chacun dans les divers secteurs de l'activité industrielle. Vu, cependant, la nécessité, pour bien illustrer, de souvent simplifier au long du texte les cas servant d'exemples, un examen attentif des forces en jeu dans la localisation des industries de l'acier, de l'automobile et du raffinage du pétrole vient, dans les dernières 50 pages, affirmer la complexité du choix des localisations dans le cas de la grande industrie de transformation, sujette à l'attraction des grandes concentrations, mais dépendant plus ou moins étroitement de ses sources de matière première, de son marché, de la mobilité de ses facteurs de production, etc.

Ce livre est peut-être le seul (pour l'instant nous n'en connaissons pas d'autres) qui tente un exposé systématique du problème en des termes simples et fonde entièrement son argumentation sur l'observation du réel. Inutile de dire qu'il ne remplace en aucune façon les ouvrages de théorie des économistes allemands et américains : il en forme cependant une très bonne introduction.

Œuvre de deux géographes du Département de géographie du *London School of Economics*, ce livre exprime à souhait l'intérêt qu'on accorde ici à l'étude des rapports entre l'activité économique et son cadre spatial.

Paul BUSSIÈRES

CHISHOLM, Michæl. **Location of Industry.** PEP, Vol. XXVIII, No. 466, 29 October 1962, pp. 325-364.

Dans cette récente publication de l'organisation *Political and Economic Planning*, Michæl Chisholm expose les conditions passées et présentes des problèmes de localisation industrielle en Grande-Bretagne dans la perspective de la législation et des politiques de répartition de la popula-